

*
* *

Avant le lever du rideau, il est nécessaire de donner la définition de quelques-uns des termes que nous emploierons.

D'abord *voyelles* et *consonnes* : même les plus petits gones savent ce que c'est.

Or, dans tout mot latin, français ou patois, il y a une voyelle, une seule, sur laquelle, sans même qu'on s'en aperçoive toujours, la voix porte toujours d'une façon toute spéciale. Nous appellerons cette voyelle, *voyelle tonique* ou *accentuée*. Il est très essentiel d'en faire la distinction, car la même voyelle, selon qu'elle est *tonique* ou *atone*, c'est-à-dire non tonique, a des destinées fort différentes.

Tout le monde sait aussi que le latin, dont nous sommes sortis, avait des voyelles *longues* et des *brèves*, suivant les mots. Ainsi dans *femina*, *e* est long, et bref dans *femur*.

Or, en latin, la voyelle tonique n'était jamais la dernière (sauf dans les monosyllabes, cela va de soi). L'accent était sur l'avant-dernière voyelle, si elle était longue, et sur l'antépénultième si l'avant-dernière était brève,

En français, au contraire, l'accent est sur la *dernière* voyelle, quand celle-ci n'est pas un *e* muet, et sur l'*avant-dernière* quand le mot ne se termine pas par un *e* muet.

En patois l'accent est, comme en français, tantôt sur la dernière voyelle, tantôt sur l'avant-dernière. Mais, dans ce dernier cas, au lieu de se terminer par un *e* muet, le mot peut se terminer par *a*, *e*, *i*, *o*, atones, mais non par *u* ni *ou*. *U* et *ou* finals sont toujours toniques.

Pour plus de clarté, dans tous les mots latins et patois, la voyelle tonique sera en caractères italiques.

*
* *

Les voyelles, toniques ou atones, seront divisées en trois classes :

Nous appellerons *voyelle libre*, celle qui est finale, suivie d'une consonne simple ou des groupes PR, BR, TR, DR.